

AU SECOURS. DES ANNÉES QUE MA MÈRE JOUE

Par [Profil supprimé](#) Posté le 21/08/2016 à 09h25

Bonjour,
Je m'excuse pour les majuscules mais j'espère quelques réponses et surtout de l'aide.

Pour résumer, J'ai 23 ans et un frère jumeau qui est handicapé, autiste plus précisément, il vit avec ma mère et elle s'en occupe bien, là n'est pas le problème.
son appartement est propre.

Mon gros soucis est que voilà plusieurs années, depuis notre adolescence, elle joue au Keno, Loto jeu a gratter etc, jusqu'à se retrouvé à la fin du mois à me réclamer de l'argent. Certes elle le rend, mais ce n'est pas une solution.. Apres plusieurs disputes, je ne peux pas continuer comme ça. Elle n'admet pas être accro, car comme elle le dit "elle gagne". Mais jamais sa mise bien sur...
Que puis je faire ?

3 RÉPONSES

Moderateur - 01/09/2016 à 14h44

Bonjour AliciaAlexis,

Vous avez raison : plus on joue aux jeux d'argent et de hasard plus on perd ! C'est inévitable car les jeux sont construits de telle manière qu'il y a forcément plus de perdants que de gagnants. Sinon les industriels du jeu ne pourraient pas faire de bénéfices ! Certes il y a toujours des "gros lots" alléchants et certaines personnes qui les gagnent mais malheureusement, si un gros lot "tombe" sur une personne dépendante aux jeux d'argent elle finira par le dépenser dans les jeux et tout perdre. En d'autres termes l'addiction aux jeux est un vrai piège et une maladie dont il est difficile de se sortir et ce n'est pas "gagner de l'argent" qui y changera quelque chose.

La première difficulté est que les joueurs, même s'ils se rendent compte qu'ils jouent beaucoup, ne culpabilisent pas toujours de jouer ainsi excessivement. Il y a du déni chez les joueurs, comme il en existe chez les alcooliques et c'est le cas de votre mère. Cependant il faut comprendre pourquoi les joueurs "pathologiques" ou "à risque", jouent ainsi plus qu'ils ne devraient. Souvent c'est pour compenser quelque chose, "réparer" un traumatisme, éviter des sentiments négatifs. L'excitation du jeu et du "je vais peut-être gagner" se substitue à toutes les autres émotions, notamment les émotions négatives. Dans votre situation on peut au moins imaginer l'une des causes du goût de votre mère pour le jeu : le fait qu'elle ait à s'occuper de votre frère autiste. Comme vous dites elle remplit parfaitement son rôle et s'en occupe bien. Mais est-elle heureuse ? Elle assume cette vie mais ne l'a certainement pas choisie. Par ailleurs vous intervenez pour votre mère mais vous ne citez pas votre père. Où est-il ? Que fait-il pour l'aider s'il est toujours là ? Y a-t-il eu une rupture entre eux ?

Tout cela pour souligner que le problème de jeu est sans aucun doute le symptôme d'un mal-être plus profond de votre mère et que le regard que vous devez porter sur elle doit inclure cette dimension. Pour arrêter le jeu il faut qu'elle soit aussi capable d'affronter les émotions qu'elle refoule et ses problèmes sous-jacents. Il n'est pas sûr qu'elle soit en état de le faire actuellement mais cela peut changer. Notamment, je ne saurais que trop vous recommander de discuter avec elle pour l'inciter à recevoir un soutien psychologique et à questionner sa pratique de jeu. Les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) prennent en charge les problèmes de jeu et leurs dimensions cachées. En effet, les équipes pluridisciplinaires de ces centres spécialisées sont capables de traiter à la fois la dimension "addiction" et la dimension psychologique d'un problème de jeu. Les consultations en CSAPA sont gratuites et vous devriez inciter votre mère à prendre rendez-vous.

Cela peut cependant prendre du temps, le temps qu'elle reconnaisse son problème puis qu'elle accepte, elle qui aide votre frère, d'être aidée à son tour. Votre rôle est là : l'aider à prendre conscience sans la bousculer, en parler sans la juger, lui présenter les aides qui existent. Vous pouvez d'ailleurs vous-même, en tant que proche, bénéficier des conseils d'un CSAPA pour mieux comprendre comment agir. Le fait de faire cette démarche vous aidera aussi à mieux pouvoir lui parler de l'aide qui existe et à l'inciter à franchir le pas.

Pour trouver le CSAPA le plus proche vous pouvez utiliser notre rubrique "Adresses utiles" :
<http://www.joueurs-info-service.fr/Adresses-Utiles>

Enfin, si elle est dépendante au jeu, ne lui prêtez plus d'argent. Vous savez que tant qu'elle n'aura pas arrêté tout argent prêté ira dans le jeu. En ne lui prêtant pas et en prévenant aussi votre famille et vos amis du problème de votre mère, vous limitez ses ressources et ses possibilités de jeu. Vous limitez alors les conséquences financières de son addiction.

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 01/09/2016 à 19h26

Tout d'abord, Merci énormément pour l'intérêt que vous avez porté à ma question et au temps que vous avez pris pour y répondre.

Effectivement, ma maman est très bien consciente de ce que cela encoure de jouer aux jeux mais elle ne l'admet pas. De plus, sa mère elle même joue (beaucoup plus modérément mais quand même cela l'entraîne encore plus..).

Je sais la valeur de l'argent et malgré mon jeune âge j'ai quand même eu suffisamment l'occasion d'en manqué sans pour autant avoir jouer aux jeux ni quoi que ce soit de mal donc bref, j'essaie au mieux de la résonner mais venant de ma part elle n'accepte pas. Merci de m'avoir inscrit le lien je vais aller voir de suite pour prendre un rendez vous et que ces personnes puissent m'aider à aborder la chose avec ma mère pour qu'elle cesse, sans la brusqué.

Voilà 1 semaine que je ne lui ai pas prêter d'argent et croyez moi arrivé en fin de mois c'est trrrrrèès compliqué de lui dire non.. Elle a pourtant maintenant un petit fils de 10 mois dont elle sait que je dois m'occuper avec mon compagnon et même si nous travaillons ce n'est pas facile.. mais rien n'y fait.

En effet vous avez mis le doigt sur les problèmes, moi même j'arrive à me restreindre car je serai tenté de faire comme elle à joué, je n'ai pas eu mon père il nous a renier en sachant le handicap de mon frère (et aussi parce qu'il était marié!!!), et toute la famille nous a laisser tomber en apprenant que mon grand père n'était pas le père biologique de ma mère (j'essaie de faire court et clair mais il y a tellement de choses que ce n'est vraiment pas simple..). J'ai été placée en foyer car j'ai également une petite sœur d'un autre père, et je devais gérer tout ce monde là je n'en pouvais plus malgré tout l'amour que je porte à mon frère. (le deuxième homme a lui aussi laissé tomber...).

Son rêve si elle gagnai serai de s'acheter une cabane au fond d'un jardin, dit elle, et que personne ne viendrai la faire chier (désolé du terme..), on comprend tout de suite où se situe le mal être ...

Enfin bon, il y en a tellement a raconter sur elle que sur moi que sur nous, que je pourrai en écrire un livre (tiens ca me donne envie de m'y mettre..), en tout cas un suivi psychologique est nécessaire cela j'en suis bien consciente.

Je vous remercie encore de votre réponse ! Bonne continuation.

Alicia

Profil supprimé - 21/05/2017 à 22h55

Bonjour Alicia,

Je suis dans la même situation que vous, à quelques détails près.

Avez-vous trouvé une solution pour votre mère ?

Bien à vous,
Aurélie
